



## PRINCIPES DE DÉVELOPPEMENT de sites d'escalade en milieu naturel



Nos principes de développements découlent des expériences variées des différents ouvriers-équipiers qui sont impliqués avec le CMEL. Les principes ont été établis dans le but que nos sites d'escalade se développent de manière harmonieuse, efficace, et sécuritaire.

Petit résumé si t'es vraiment pressé :

- T'as ton brevet d'ouvrier-équipier de la fédé.
- T'es au courant de l'éthique locale.
- T'as jasé avec le club de tes ambitions.
- T'as demandé l'opinion de tes ami(e)s ouvriers-équipiers sur ta ligne projetée et les ancrages que t'envisages installer.
- T'es pas en train de bolter une crack, en train de squeezer une ligne là où il devrait pas en avoir, ou en train de bolter une voie de gym.
- T'as brossé et purgé ta ligne « like a boss ».
- T'as équipé ta voie dans les règles de l'art avec du stock qui t'as été fourni par la fédé.

### 1. Implication/brevet

Si t'es intéressé à ouvrir des voies dans notre belle région, ou de contribuer d'autres manières au développement et au maintien des sites, la première étape devrait être de t'impliquer avec le CMEL et de

faire connaître tes intentions. Et bien important : pour ouvrir des nouvelles voies d'escalade sur un site qui est entretenu par le CMEL, tu dois absolument avoir ton brevet d'ouvrier-équipier de la FQME. Tu peux obtenir le brevet en suivant la formation offerte par la FQME et/ou le club, ou en faisant une demande de reconnaissance des acquis.

### 2. Communication

L'éthique de développement d'un site ou d'une voie d'escalade, c'est pas un affaire d'égo et d'individu, c'est un affaire de communauté!

Pour que les sites se développent dans un esprit de camaraderie, de respect, de sécurité et de partage, la communication est le plus important. Pour que ça fonctionne, il faut que tout le monde communique clairement ses intentions et ses projets sur le groupe FB Développement escalade Lanaudière.

Pour être clair : si tu fais du développement, que ce soit du débroussaillage, du travail de sentier, l'installation d'un ancrage ou d'une corde fixe, parles-en! C'est la meilleure manière de s'informer mutuellement, d'éviter les conflits, et de partager ses bons coups.

### 3. Second regard

Une voie avec des placements incertains ou complexes devrait bénéficier d'un second regard par un autre ouvrier. Dans tous les cas, c'est fortement conseillé d'aller chercher une 2<sup>ème</sup>, voir

3<sup>ème</sup> opinion sur les emplacements et le tracé de la voie. Si un choix incertain est à faire, l'installation de plaquettes est recommandée, question de laisser la voie vieillir un peu.

### 4. Matériel utilisé

Le matériel installé doit être de l'équipement conforme aux normes établies par la FQME. L'installation de scellements est à privilégier pour la pérennité de l'équipement. Cependant, pour les

relais et ancrages de travail ou incertains, les « bolts » et plaquettes sont préférables, puisque plus facile à retirer.

### 5. Éthique d'ouverture de voie

Le style de voie Lanaudois, autant qu'il existe, tend à favoriser un équilibre entre engagement et accessibilité. En gros, on essaie de garder les voies avec un minimum de protections fixes, tout en les

gardant sécuritaires.

Les voies doivent respecter la nature du rocher, et ses difficultés (aucun « chipping » autrement dit).

Autant que possible, les protections fixes d'une voie sportive ne devraient pas être à proximité d'une voie trad. Lorsqu'une voie sportive croise une voie trad, il faut étudier la possibilité de garder la voie mixte, ou un peu plus « run-out ».

Une voie qui offre 25% ou plus de protection naturelle devrait rester mixte la plupart du temps. En contre-parti, une voie qui n'offre qu'une ou deux protections naturelles plus ou moins bonnes devrait probablement être équipée entièrement (ici également, il faut aller chercher un 2<sup>ème</sup> avis autant que possible).

Les « squeeze jobs » sont à éviter. Avant de commencer à ouvrir une voie à proximité d'une autre ligne, vaut mieux aller chercher un consensus auprès de la communauté d'ouvriers du site. Souvent, une ligne trop proche d'une autre a tendance à gâcher les deux.

### 6. Red Flags

La question des projets fermés typiquement appelés « red flags » n'est pas simple. Les pratiques varient d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, même parfois d'un site à l'autre. Bien que les principes plus

bas ne sont pas des règles immuables, on pense que ce sont de bonnes balises pour favoriser le développement du site de manière efficace et harmonieuse.

On part du principe que la communauté des grimpeurs doit respecter les projets fermés. Le non-respect des projets fermés est, en bout de ligne, néfaste pour tout le monde. Dans le meilleur des cas, ça fou la merde dans la communauté locale d'ouvriers-équipiers. Dans les pires cas, ça mène à des lignes abandonnées, semi-équipées, ou carrément déséquipées. Si tu vois un ruban rouge ou orange en bas d'une voie qui t'intéresse, renseigne-toi auprès du club pour avoir une idée du moment où elle devrait être ouverte, ou pour être mis en contact avec l'ouvrier.

Pour s'assurer d'un partage équitable sur les sites qui sont développés et entretenus en collaboration avec le CMEL, les ouvriers-équipiers devraient se limiter à un (voire peut-être deux) projet « red-flag » à la fois.

Un projet fermé devrait être ouvert à tous lorsque :

- L'ouvrier a réussi à l'enchaîner.
- La voie n'est pas terminée de nettoyer et d'équiper au terme de deux saisons. (La ligne devient donc disponible pour d'autres ouvriers.)
- L'ouvrier n'a pas réussi à enchaîner la voie au terme de trois saisons d'essais (la voie devient donc un « open-project »).

Les ouvriers devraient aussi considérer la possibilité de laisser un projet « ouvert », soit lorsque le temps manque, lorsque la voie s'avère bien au-delà de son niveau, ou quand trop de lignes en travail s'accumulent.

Les projets, c'est finalement une question de gros bon sens. Si t'as un projet actif, que tu fais des essais dedans régulièrement, et que tu progresses, tout le monde va trouver ça cool. Si tu bolts ou tu cleans une ligne et qu'elle accumule la mousse pendant deux saisons, tout le monde va trouver ça plate.

## 7. Aménagement

Pour que les sites se développent de manière équilibrée et sécuritaire, ça va aussi prendre des corvées d'aménagement. Il faut développer et entretenir les sentiers, aménager les surfaces au pied

des voies pour éviter l'érosion, et purger les parois de roches louses. Manier une pelle au lieu d'une drill, ça va être tout aussi bénéfique pour les sites. Comme pour le reste, c'est important d'en parler avant de s'embarquer dans des gros projets d'aménagement, tout particulièrement si ça implique de couper des arbres.

## 8. Voies modérées

Ouvrir une 5.14 classique, c'est toujours une belle contribution à un site de grimpe, même s'il n'y a qu'une petite poignée de grimpeurs qui peuvent la faire. Mais ouvrir une belle 5.9 que 90% des grimpeurs

apprécieront en visitant le site, c'est vraiment cool aussi! Idéalement les ouvriers-équipiers devraient faire un peu des deux.